La Fondation Esp'Asse révèle le futur visage de la Miss

NYON La fondation nyonnaise lève le voile sur la Maison des innovations sociales et des solidarités, le bâtiment qu'elle entend construire au nord de sa parcelle.

PAR **ROBIN JAQUES**

La Fondation Esp'Asse s'apprête à entrer dans une toute nouvelle dimension. Après une dernière rénovation en 2021, avec l'inauguration de la Tourelle – un nouveau bâtiment qui surplombe le site –, l'ancienne friche industrielle située à quelques minutes à pied de la gare de Nyon devrait s'agrandir grâce à la construction de la Maison des innovations sociales et des solidarités (Miss).



Grâce à la Miss, on va démultiplier toutes ces synergies et, cerise sur le gâteau, inclure de nouveaux enjeux sociétaux et la collaboration avec les hautes écoles."

FABIENNE FREYMOND CANTONE
DIRECTRICE D'ESP'ASSE

L'objectif est clair: transformer cette institution socioculturelle en un véritable pôle de l'action sociale.
«Nous fêterons l'an prochain 25 ans de vie commune pour la soixantaine d'artistes, institutions et associations que nous accueillons sur le site, avec une diversité extraordinaire, expose la directrice d'Esp'Asse, Fabienne Freymond Cantone. Grâce à la Miss, on va démultiplier toutes ces synergies et, cerise sur le gâteau, inclure de nouveaux enjeux sociétaux et la collaboration avec les hautes écoles.»
Pour ce faire, l'institution avait mené en 2022 une large consultation – plus de 100 participants –, qui avait débouché sur un épais cahier des charges pour le concours d'architecture. Mi-octobre, la fondation a jeté son dévolu sur le projet porté par le cabinet d'architectes zurichois Comte/Meuwly. La maquette du projet, sélectionné parmi vingt-quatre candidatures, sera à découvrir lors d'un vernissage samedi.



Grâce à la future passerelle de mobilité active prévue entre la Redoute et le Rocher, on devrait pouvoir accéder de plain-pied à la terrasse et au premier étage de la Miss. COMTE/MEUWLY – FONDATION ESP'ASSE

Une terrasse et une «légumerie»

C'est sur l'actuel parking, situé au nord du site, que le bâtiment inspiré des formes de l'ancienne usine Stellram, va sortir de terre.
Sur les plans, on découvre notamment, côté route de l'Étraz, que le retour d'un «bric-à-brac» est envisagé. Pour rappel, ce dernier avait fermé en 2023. Juste à côté, une «légumerie» devrait voir le jour.
«Ce nouveau lieu devrait permettre d'accueillir des produits locaux et maraîchers, travaillés par des jeunes en insertion avant d'être envoyé dans les cuisines de différentes entreprises et institutions locales», détaille Fabienne Freymond Cantone. Fruits et légumes devraient aussi pousser dans les espaces verts qui borderont la Miss.
Intégré dans le léger talus, le bâtiment pourrait aussi accueillir un restaurant, un laboratoire de fabrication d'objets (aussi appelé Fablab), un espace de coworking, une salle d'exposition et de nouveaux ateliers d'insertion. Pour favoriser l'innovation sociale, un espace sera mis à disposition d'étudiants et chercheurs des hautes écoles.
Point fort, une terrasse est projetée au premier étage, donnant sur la canopée de l'Asse et accessible de plain-pied grâce à la future passerelle de mobilité active qui devrait relier la Redoute au collège du Rocher d'ici 2028.

Projet unique de réemploi des matériaux

L'autre point fort du projet réside dans la volonté d'Esp'Asse de construire grâce au réemploi de matériaux. Concrètement, si les architectes ont bien quelques idées, on ne sait pas encore exactement de quoi seront faits les murs, fenêtres et autre toit de la future Miss.
«La particularité de notre projet, c'est qu'on ne détruit rien, donc on n'aura pas les matériaux sur site. On va devoir trouver du matériel à réemployer dans les chantiers de la région», détaille Fabienne Freymond Cantone.
Un défi unique, qui nécessitera pas mal d'anticipation mais aussi de souplesse, notamment de la part de la police des constructions, qui collabore activement avec la fondation.

Ouverture prévue en 2030

Ce «recyclage» de bâtiment pour construire la nouvelle Miss ne devrait toutefois pas peser trop lourd dans le budget de construction. Si la facture finale n'est pas arrêtée, la directrice table sur une fourchette de 7 à 8 millions de francs, financés en bonne partie par des fondations et donateurs privés, un emprunt et, dans une moindre mesure, des aides publiques. La mise à l'enquête devrait se dérouler en 2026, pour un premier coup de pioche en 2028 et une inauguration attendue pour 2030.
Dans un second temps, de nouveaux logements sociaux pourraient être construits en rehaussement du bâtiment historique qui borde la route de l'Etraz.

Vernissage à Esp'Asse, rte de l'Etraz 20 B samedi 8 novembre, de 11h à 13h.

L'école veut renforcer son lien numérique avec les familles

VAUD Annoncer l'absence de votre enfant et communiquer avec son établissement scolaire, cela devrait bientôt être possible via un portail numérique.

Le Canton de Vaud veut faciliter la relation entre les familles et ses écoles. Le Conseil d'Etat demande au Grand Conseil un crédit d'investissement de 5,4 millions de francs pour financer la digitalisation de ces échanges via une plateforme numérique, et même, dans un deuxième temps, une application mobile.

Informations rendues accessibles

«Les parents de près de 100 000 élèves sont concernés par ce portail numérique sécurisé, qui leur permettra d'accéder plus facilement à certaines informations scolaires, de communiquer plus facilement, notamment autour des absences», a écrit jeudi le gouvernement dans ses décisions hebdomadaires. «A terme, ils pourront mettre à jour leurs données personnelles via une application mobile conviviale.»
Ce projet s'inscrit pleinement dans les priorités du Conseil d'Etat, notamment la transformation numérique et la simplification de l'accès aux services publics, rappelle-t-il. Il renforcera l'efficacité administrative tout en respectant les normes légales en matière de protection des données, a assuré le Canton. **ATS**

Nouvelle «porte d'entrée»

AUBONNE La Municipalité veut réaménager la place de la Gare. Elle souhaite en faire un espace de rencontres et répondre aux besoins de mobilité.

Le réaménagement de la place de la Gare fait partie des objectifs de la Municipalité d'Aubonne pour la législature 2021-2026.
A cet effet, l'Exécutif a demandé mardi au Conseil communal un crédit de 235 000 francs, qui servirait à financer un mandat d'études parallèles. Celui-ci serait confié à un bureau d'urbanisme et de paysage afin de donner une nouvelle identité aux lieux.

Sécurité, convivialité et surfaces végétalisées

Le projet vise plusieurs objectifs: d'une part réaménager la place afin de répondre aux contraintes de mobilité, de transport, de sécurité et de trafic; d'autre part d'en faire un espace convivial et de rencontre, faisant la part belle à des surfaces végétalisées et animé par de petits commerces.
«Cet espace central devra être la porte d'entrée de la ville d'Aubonne, sa carte postale», a écrit la Municipalité dans son préavis. Les travaux ne sont pas envisagés avant l'horizon 2027. **JOL**

PUBLICITÉ

